Le pluralisme en perspective

RAPPORT ANNUEL 2014

GLOBAL CENTRE FOR PLURALISM
CENTRE MONDIAL DU PLURALISME

Table des matières

4 INTRODUCTION

7 MISSION

8 MESSAGE DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

10 PROGRÈS RÉALISÉ VERS LES OBJECTIFS EN 2014

12 ÉCHANGE DE CONNAISSANCES

18 PROGRAMMES PAR PAYS

24 PORTÉE MONDIALE

28 UNE DESTINATION MONDIALE POUR LE DIALOGUE

32 GESTION DU FONDS

ANNEXE A CONFÉRENCE ANNUELLE SUR LE PLURALISME 2014 : ANTÓNIO GUTERRES

ANNEXE B ÉTATS FINANCIERS VÉRIFIÉS

INTRODUCTION

Le Centre mondial du pluralisme est un centre international de recherche et d'éducation situé à Ottawa, au Canada. Fondé par Son Altesse l'Aga Khan, en partenariat avec le gouvernement du Canada, le Centre est inspiré par le pluralisme canadien. Notre travail cherche à démontrer ce que les gouvernements et les citoyens peuvent réaliser lorsque la diversité est valorisée et reconnue en tant que fondement d'une citoyenneté partagée.

Le présent rapport annuel est remis au ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration afin de répondre aux exigences de déclaration qui ont été fixées dans l'entente de financement conclue en 2006 entre le Centre et le gouvernement du Canada. Le rapport porte sur la progression des résultats des programmes de Centre en 2014. De plus, il propose une mise à jour du rendement de son Fonds de dotation et présente les états financiers vérifiés de l'exercice de 2014.

Crédit : Jean-Luc Ray

MISSION

En travaillant avec des partenaires du monde entier, le Centre s'efforce de promouvoir le respect de la diversité par l'échange de connaissances, la portée mondiale et le dialogue.

Les programmes du Centre :

Canalisent l'expérience locale et les perspectives mondiales sur les sources de cohésion et de fracture dans les sociétés diversifiées

Réunissent les leaders du changement à l'échelle locale et internationale pour tracer les chemins vers le pluralisme dans des endroits et des cas précis

Identifient les facteurs de risque de détérioration du pluralisme et suivent de près les situations émergentes pour sensibiliser à la menace de l'échec

199, promenade Sussex, Ottawa (Ontario), Canada K1N 1K6

Tél. : +1 613 241 2532
Téléc. : +1 613 241 2533

pluralism.ca

La thèse du pluralisme est simple. Lorsque la diversité humaine est valorisée, elle peut enrichir tout le monde. Le respect de la diversité est un chemin vers la paix, la prospérité et la sécurité pour tous.

Forum sur le pluralisme, avril 2014

La réalité est souvent bien différente. La peur de la différence enferme de nombreuses sociétés dans des cycles de peur. Certains pays n'ont aucune histoire de la diversité et ont de la difficulté à accueillir les nouveaux arrivants. D'autres pays sont historiquement diversifiés, mais luttent avec les legs coloniaux de politiques consistant à diviser pour mieux régner. Même si l'intensité peut varier, le résultat est le même : des individus et des groupes ne peuvent participer pleinement à la vie de la nation. Les femmes exclues de cette manière risquent d'être doublement opprimées.

Le défi de vivre en paix et de manière productive avec la différence n'a jamais été aussi grand. Maintenant plus que jamais, nous devons dépasser des habitudes de pensée qui commencent par l'exclusion et qui se terminent en conflit violent. En travaillant avec des leaders du changement de partout dans le monde, le Centre mondial du pluralisme s'efforce de changer la conversation mondiale sur la diversité, un dialogue à la fois.

En 2014, le Centre mondial du pluralisme a poursuivi l'élaboration de programmes et de ressources pour appuyer le leadership en faveur du pluralisme. Notre travail au Kirghizistan et au Kenya nous a permis de tirer des leçons précieuses sur les approches envers le pluralisme dans ces deux cas et sur l'engagement de manière générale. Nous avons poursuivi

notre travail afin de concevoir une Lentille du pluralisme comme « outil » pour comprendre les sources d'inclusion et d'exclusion dans les sociétés diversifiées et divisées. Nos deux Forums, l'un portant sur la Constitution kényane de 2010 et l'autre, sur les fondements de la citoyenneté inclusive au Canada et en Inde, ont exploré ces thèmes.

La troisième Conférence annuelle sur le pluralisme fut présentée par le Haut-Commissaire des Nations Unies pour les réfugiés, António Guterres. Abordant le nombre sans précédent de personnes déplacées de force par la violence et la persécution, il a souligné que le pluralisme est un antidote vital à la crise mondiale des réfugiés.

« En cherchant à définir les qualités et les expériences qui unissent les gens au lieu de les diviser, le pluralisme peut être une puissante force qui favorise l'harmonie, la paix et la prospérité des sociétés », a-t-il dit.

Aidé par un nombre croissant de partenaires au Canada et dans le monde entier, le Centre poursuit son travail visant à propager cette vision inspirante.

John McNee
Secrétaire général

Programme sur les moteurs du pluralisme

- En 2014, nous avons poursuivi l'élaboration du cadre des moteurs du pluralisme en tant qu'outil que nous appelons la « Lentille du pluralisme »
- Le Centre a formé un groupe de travail international composé de chercheurs internationaux de premier rang représentant l'Inde, la Malaisie, la Colombie, les États-Unis, le Canada, l'Europe, la Turquie, le Nigeria et l'Afrique du Sud
- Un atelier de deux jours fut organisé à Ottawa en octobre
- Nous avons poursuivi le plan de recherche

Programmes par pays

- Nos activités d'engagement ont confirmé l'utilité du dialogue en tant qu'approche visant à renforcer le leadership pour le pluralisme
- Nos partenaires utilisent le cadre des moteurs du pluralisme et nous aident à l'élaborer davantage
- Notre approche envers le pluralisme, laquelle est axée sur la citoyenneté partagée plutôt que sur le conflit ethnique ou la réconciliation, nous a aidé à ouvrir de nouvelles voies d'engagement

KIRGHIZISTAN

- Nous avons conçu et testé l'approche « la recherche comme engagement » à l'échelle locale et la réponse fut positive
- Nous avons élargi nos réseaux de responsables politiques, de praticiens et de leaders de la société civile
- Nous avons entrepris une étude comparative du pluralisme et de la cohésion sociale comme première contribution à un projet de la Banque mondiale et de la Fondation Aga Khan États-Unis portant sur la cohésion sociale

KENYA

- Nous avons coprésenté le Forum sur le pluralisme portant sur la Constitution kényane de 2010
- Nous avons coorganisé le lancement canadien du livre *Ethnicity, Nationhood and Pluralism: Kenyan Perspectives*
- Nous avons commandité des leaders de la société civile kényane pour qu'ils participent à un Institut d'été sur le pluralisme et nous avons animé des ateliers sur les moteurs du pluralisme

Programmation d'événements

- Le Centre a organisé quatre événements en 2014, dont trois à Ottawa et un à Paris, pour un public total de plus de 2 000 participants
- Nos partenaires ont été le *Globe and Mail*, le Centre de recherches pour le développement international (Ottawa), l'Institut Katiba (Nairobi), le Centre d'étude des sociétés en développement (New Delhi), l'Université d'Oxford et l'Académie Diplomatique Internationale (Paris)

CONFÉRENCE ANNUELLE SUR LE PLURALISME

- António Guterres, le Haut-Commissaire des Nations Unies pour les réfugiés, a prononcé la troisième Conférence annuelle sur le pluralisme en mai
- L'événement a attiré un public sur place et en ligne de près de 1 900 personnes. Le *Globe and Mail* fut notre partenaire médiatique

FORUM SUR LE PLURALISME

- Le Forum du printemps a considéré la Constitution kényane comme un soutien pour le pluralisme et a servi de lancement canadien du livre *Ethnicity, Nationhood and Pluralism: Kenyan Perspectives*, copublié par le Centre et l'Institut Katiba
- Le Forum d'automne a présenté les éminents philosophes politiques Charles Taylor (Université McGill, Canada) et Rajeev Bhargava (Centre d'étude des sociétés en développement, Inde), en conversation sur les fondements de la citoyenneté partagée au Canada et en Inde

ÉVÉNEMENT PARTENAIRE EN FRANCE

- Le Centre a coprésenté un événement à l'Académie Diplomatique Internationale à Paris présentant Edward Mortimer et Kerem Öktem (Université d'Oxford) en conversation sur les leçons de politique publique qui émergent du Canada, de la Grande-Bretagne, de la France, de l'Allemagne et des États-Unis

Programme de conception d'un prix

- Nous avons effectué de la recherche et mené des consultations pour clarifier l'objectif du prix et concevoir ses paramètres
- Le conseil d'administration a révisé une proposition d'élaboration d'un prix pour reconnaitre les praticiens innovants du pluralisme

Rénovation du 330, promenade Sussex

- La direction de la conception fut acceptée par la Commission de la capitale nationale et le Bureau d'examen des édifices fédéraux du patrimoine
- L'élimination de l'amiante a commencé en 2014 et s'est terminée au début de 2015
- Les permis de zonage ont été accordés pour permettre de sous-louer l'espace que le Centre n'occupera pas initialement

« La vie à son meilleur existe dans le partage coopératif et les relations équilibrées avec d'autres. Il s'agit de l'interdépendance que nous appelons l'appartenance. »

- LA TRÈS HONORABLE ADRIENNE CLARKSON, CONFÉRENCES MASSEY DE LA CBC, 2014

ÉCHANGE DE CONNAISSANCES

L'expertise et l'expérience pour appuyer la mission du Centre se retrouvent dans les universités, les organisations et les gouvernements du monde entier. Mais plusieurs de ces conversations se déroulent dans l'isolement.

Les spécialistes en gouvernance de la diversité dans les sociétés développées se rencontrent rarement. Ils s'entretiennent avec des spécialistes des conflits ethnonationalistes ou sectaires dans les sociétés en développement. L'accommodement de la diversité indigène – qui s'étend tant sur l'histoire des sociétés en développement que sur celle des pays développés – est encore là une conversation en vase clos.

L'approche du Centre est plus holistique. Notre cadre des moteurs du pluralisme explore les fondements économiques, sociaux, politiques et culturels du pluralisme à travers la lentille de la citoyenneté inclusive.

Vivre en paix avec la diversité est l'un des plus grands défis de notre temps. Le pluralisme est un moyen de valoriser et de respecter la différence.

PROGRAMME SUR LES MOTEURS DU PLURALISME

Vers une Lentille du pluralisme

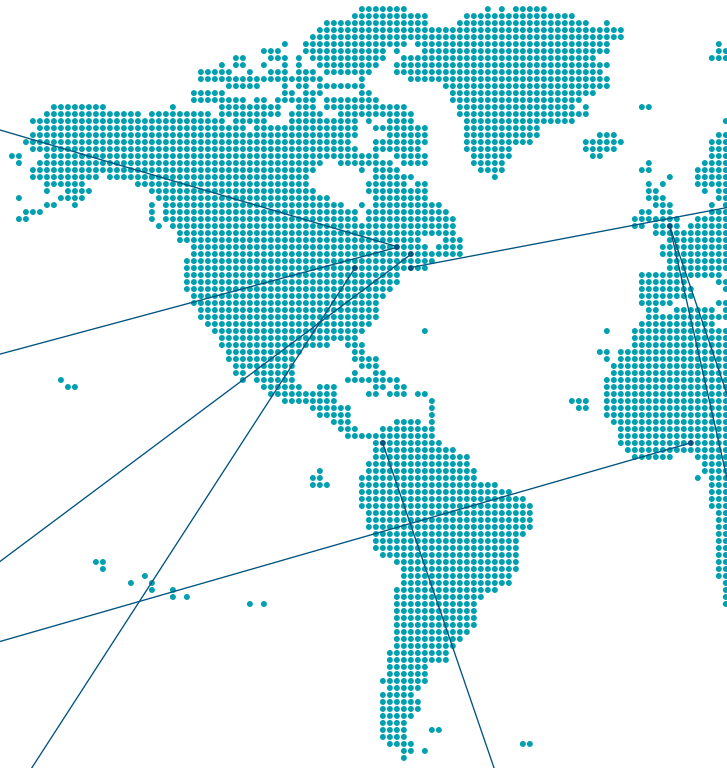
En s'appuyant sur le cadre des moteurs du pluralisme, le Centre conçoit un outil qui servira à soutenir la pratique. Cet outil se nomme la « Lentille du pluralisme ». Pour l'aider, le Centre a réuni en 2014, lors d'un atelier de deux jours à Ottawa, une douzaine de chercheurs éminents provenant de différentes régions du monde – Asie du Sud et du Sud-Est, Europe, Amérique du Nord, Amérique latine, Moyen-Orient et Afrique subsaharienne.

La conversation a confirmé l'importance d'une Lentille du pluralisme sur la diversité et a aidé le Centre à raffiner l'organisation des catégories des moteurs du pluralisme. Le groupe l'a également obligé à réfléchir à la manière de mesurer le pluralisme et de tenir compte de son absence. Le Centre élaborera et inaugurera un programme d'analyse mondiale en 2015.

Crédit : Jean-Luc Ray

VERS UNE LENTILLE DU PLURALISME

Qu'avons-nous appris sur le pluralisme?



Will Kymlicka, Université Queen's, Canada

Que pouvons-nous apprendre de l'expérience canadienne?

« Nous encourageons grandement le multiculturalisme ainsi que la reconnaissance et l'accommodement de la diversité. Parallèlement, nous encourageons fortement les immigrants à s'identifier au pays et à se sentir Canadiens. »

Jane Jenson, Université de Montréal, Canada

Quels sont quelques-uns des défis de la gestion de la diversité?

« Le fait qu'il soit possible de bâtir une coalition politique et ainsi, d'obtenir un appui politique et même de remporter des élections en divisant plutôt qu'en unissant. »

Rotimi Suberu, Collège Bennington, États-Unis; anciennement avec l'Université d'Ibadan, Nigeria

Quels sont les plus grands obstacles à l'inclusion?

« … l'absence d'État, l'absence de primauté du droit et l'absence de gouvernement responsable seraient des obstacles monumentaux à la coexistence pacifique de différents groupes et cultures. »

John Bowen, Université de Washington à St. Louis, États-Unis

Qu'est-ce que le pluralisme?

« Si les différences sont respectées – si la diversité est considérée comme étant positive ou négative – c'est à cet égard que les sociétés sont plus ou moins pluralistes. »

César Rodríguez Garavito, Université des Andes, Colombie

Quels sont les plus grands obstacles à l'inclusion?

« … des cadres institutionnels qui favorisent systématiquement un groupe au détriment des autres. »

Frances Stewart, Université d'Oxford, Royaume-Uni

Qu'est-ce que le pluralisme?

« Le pluralisme est une manière de gérer les sociétés diversifiées qui amène les gens à respecter la différence et à apprécier leur différence tout en sentant qu'ils font partie d'un projet national. »

Stefan Wolff, Université de Birmingham, Royaume-Uni

Quel est le plus important moteur d'inclusion?

« Selon moi, le "moteur" doit être un agent humain, un leader qui adhère à la vision du pluralisme, mais qui, en même temps, a les compétences pour la réaliser et la détermination de le faire. »

Patrick Travers, Bureau du Conseiller spécial des Nations Unies pour la prévention du génocide et la responsabilité de protéger, États-Unis

Quels sont les signes précoces de l'échec du pluralisme?

« La capacité de l'État à gérer et résoudre les tensions et les conflits locaux est particulièrement importante. »

Fuat Keyman, Université Sabanci, Turquie

Quel est le lien entre le bien-être et l'inclusion?

« Pour que les sociétés soient réellement pluralistes – pour qu'elles soient gouvernées par les cadres institutionnels et les normes du pluralisme – il doit y avoir un équilibre entre les riches et les pauvres. »

Niraja Gopal Jayal, Université Jawaharlal Nehru, Inde

Quels sont les plus grands obstacles à l'inclusion?

« Vous ne pouvez avoir une société pluraliste dans laquelle l'inégalité est inscrite dans la loi. »

Helen Ting, Université nationale de Malaisie, Malaisie

Quel est le plus important moteur d'inclusion?

« Parfois, les différends et les conflits sont inévitables et de tels cas requièrent l'arbitrage d'institutions de médiation de divers paliers. D'autre part, je pense que pour qu'une société demeure pluraliste, nous devons inculquer aux citoyens les valeurs pluralistes. »

Crédit : Kate Vincent

PROGRAMMES PAR PAYS

Vivre en paix avec la diversité est un défi partagé par toutes les sociétés du monde contemporain. Le Centre cherche à comprendre et à éclairer les voies vers un changement. Pour commencer, nous explorons des approches d'engagement au Kenya et au Kirghizistan, deux sociétés diversifiées qui ont été fracturées par la violence dans les dix dernières années.

KENYA

Les occasions de partager et d'apprendre de l'échange mondial

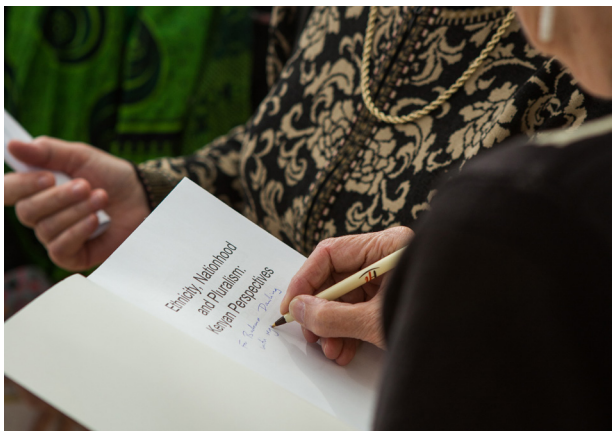
En décembre 2014, 20 participants de l'Inde, de l'Afrique du Sud, du Zimbabwe, des Pays-Bas, du Kenya et du Canada se sont réunis à Bloemfontein, en Afrique du Sud, pour participer à un Institut d'été international de 16 jours sur le pluralisme, le développement et le changement social. Cet Institut était organisé par la Kosmopolis Platform, établie aux Pays-Bas.

La participation à l'Institut d'été a offert au Centre mondial du pluralisme une occasion d'expliquer les moteurs du pluralisme et d'élargir sa portée mondiale.

Le Centre a financé la participation de jeunes leaders de la société civile kényane. Ces derniers ont donné un atelier sur les droits de la personne au Kenya. Leurs perspectives ont été extrêmement précieuses pour tous les participants. Les participants kényans en ont tiré des leçons à appliquer dans leur travail.

Notre programme au Kenya continue d'évoluer en s'appuyant sur les réseaux créés grâce à l'investissement fait en 2014.

Les participants de l'Institut d'été à Bloemfontein, en Afrique du Sud.



TRAVAIL ACCOMPLI EN 2014

Forum sur la réforme constitutionnelle

- En avril 2014, le Centre a coprésenté un Forum sur le pluralisme à Ottawa avec le Centre de recherches pour le développement international et l'Institut Katiba du Kenya, pour évaluer l'impact de la Constitution kényane de 2014 sur le pluralisme. Les panélistes ont convenu que la Constitution avait le potentiel de redéfinir les relations sociales. Toutefois, des intérêts politiques enracinés sapent ce potentiel. Le Forum présentait Yash Pal Ghai, spécialiste constitutionnel, et Karuti Kanyinga, politicologue à Université de Nairobi, en conversation avec la modératrice Patricia Kameri-Mbote, doyenne de la faculté de droit de l'Université de Nairobi.

Lancement de livre au Canada

- Le Forum sur le Kenya fut également l'occasion de faire le lancement canadien du livre *Ethnicity, Nationhood and Pluralism: Kenyan Perspectives*, rédigé par Yash Pal Ghai et Jill Cottrell Ghai. Il s'agit d'une collection d'essais qui s'inspirent des cadres des moteurs du pluralisme établis par le Centre. Ce livre fut copublié en 2013 par le Centre et l'Institut Katiba. Les essais examinent le passé du Kenya et ses défis actuels afin de définir une identité singulièrement kényane et inclusive. Depuis sa publication en 2013, la réponse au livre, à Nairobi, est très positive.

KIRGHIZISTAN

Établir un réseau de leaders du changement

Le travail du Centre au Kirghizistan en 2014 fut axé sur la création de liens et de réseaux au sein du gouvernement, de la société civile et des universités afin de soutenir un engagement important.

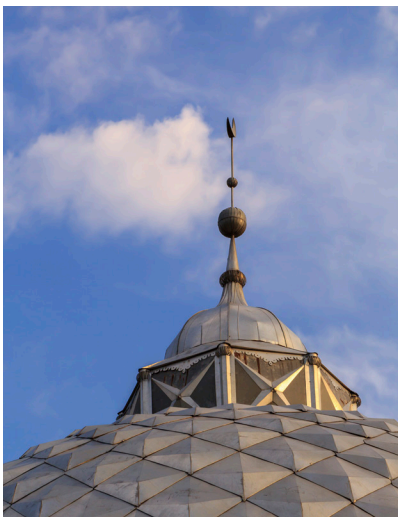
Notre approche d'établissement de relations s'avère productive. Un de nos partenaires du savoir au Kirghizistan, M. Morgan Liu, auteur du livre *Under Solomon's Throne*, a félicité le Centre pour le temps qu'il prend à réfléchir aux enjeux propres au pays et à consulter les leaders du changement. En premier lieu, le Centre cherche à comprendre ce que signifie le pluralisme pour ceux qui travaillent au pays. Ensuite, le Centre pourra déterminer la façon d'être le plus efficace possible. La position d'écoute du Centre contraste avec l'approche de certaines autres organisations qui arrivent avec des idées préconçues sur les problèmes et les solutions. L'approche du Centre à long terme, en ce qui a trait à son engagement dans le pays, est d'écouter et de tirer des leçons de cette écoute, puis d'incorporer ces leçons dans des stratégies de programmes avec des partenaires.

TRAVAIL ACCOMPLI EN 2014

Le travail du Centre au Kirghizistan n'est pas axé sur la réconciliation ethnique, comme de nombreuses autres organisations internationales l'ont préconisée au Kirghizistan, en produisant des résultats mitigés. Son travail contribue plutôt à la création d'une nouvelle identité civique inclusive. Les relations, les réseaux et les occasions ont été établis en 2014 et s'avèrent essentiels à l'élaboration de programmes en cours.

La recherche comme engagement :

- L'approche du Centre au Kirghizistan, qui consiste à se servir de la recherche comme outil d'engagement, s'est avérée efficace, renforçant la valeur du Centre en tant qu'organisation du savoir appliqué. Malgré l'investissement de temps requis initialement, le processus a engendré une précieuse base de connaissances et de réseaux.
- Le partage de ses résultats avec des praticiens locaux et mondiaux a aidé le Centre à définir son rôle et à créer d'importantes occasions de changer la conversation sur la diversité.



L'établissement de réseaux :

- Le Centre établit un réseau bien placé et potentiellement catalyseur de décideurs politiques, de praticiens, de chercheurs et de leaders de la société civile à Bichkek et à Osh afin de promouvoir le pluralisme à travers un éventail d'institutions et de champs de pratique.
- À travers ces réseaux, le Centre a commencé à créer de la demande envers un dialogue spécifiquement kirghize sur les fondements de l'identité inclusive.

L'histoire et la mémoire :

- La recherche du Centre sur l'histoire et la mémoire au Kirghizistan fut définie par nos réseaux comme étant le fondement du développement d'un discours différent du récit historique d'exclusion dominant. En 2014, le Centre a découvert une importante demande envers un dialogue réfléchi sur l'importance de l'histoire et de la mémoire, et ce en politique, dans les manuels scolaires et dans le processus de construction de la nation.

Partenariat du savoir :

- Dans le cadre de sa première collaboration avec plusieurs partenaires, le Centre participe, en tant que partenaire du savoir, à un projet de la Banque mondiale et de la Fondation Aga Khan États-Unis sur la cohésion sociale au Kirghizistan. En 2015, le Centre publiera sa contribution initiale, une analyse comparative du pluralisme et de la cohésion sociale.

Crédit : David May

PORTÉE MONDIALE

Le programme de portée mondiale fait participer les Canadiens et un public mondial au mandat de l'institution, qui est de faire progresser le respect de la diversité. Une large part du travail du Centre en 2014 fut de créer des liens entre des publics clés, les enjeux centraux et les autorités principales en matière de pluralisme.

PROGRAMME DE CONCEPTION D'UN PRIX DU PLURALISME

Célébrer le pluralisme en action

Le Centre conçoit actuellement un Prix du pluralisme mondial qui sera inauguré en 2016 et qui sera remis pour la première fois en 2017. Il célébrera le pluralisme en action dans différentes sociétés, complétant la Conférence annuelle sur le pluralisme qui offre une plateforme propice à la réflexion sur les dynamiques et les défis du pluralisme. Pour appuyer son travail, le Centre a commandé des recherches à un groupe de travail international afin qu'il définisse le rôle du Prix, qu'il clarifie ses objectifs et qu'il raffine les paramètres de la conception. En novembre 2014, le conseil d'administration a révisé un avant-projet de conception officiel visant à établir le Prix. Le Centre poursuit son travail d'élaboration du programme en 2015.

PROGRAMMATION D'ÉVÉNEMENTS

Accroître notre auditoire

L'auditoire du Centre à Ottawa et en ligne est de plus en plus nombreux. En 2014, les trois événements publics du Centre ont atteint environ 2 100 participants, dont 1 600 en ligne (comparativement à 400 en 2013) et plus de 500 à Ottawa. Le Centre a également coprésenté un événement avec l'Université d'Oxford et l'Académie Diplomatique Internationale à Paris, élargissant ainsi sa portée mondiale. Le Centre a présenté un Forum au printemps sur les perspectives pour le pluralisme de la Constitution kényane de 2010; un Forum en automne sur les fondements du pluralisme en Inde et au Canada et sa troisième Conférence annuelle sur le pluralisme, prononcée par le Haut-Commissaire des Nations Unies pour les réfugiés, António Guterres. Ce dernier a parlé du déplacement forcé et des perspectives du pluralisme. Comme auparavant, la Conférence fut présentée en partenariat avec le *Globe and Mail* et fut diffusée en ligne. Des vidéos et des ressources de notre programmation d'événements sont accessibles sur le site *pluralism.ca*.

Conférence annuelle sur le pluralisme

LE DÉPLACEMENT FORCÉ ET LES PERSPECTIVES DU PLURALISME

Le 29 mai 2014, le Haut-Commissaire des Nations Unies pour les réfugiés António Guterres a prononcé la troisième Conférence annuelle du Centre à Ottawa. S'adressant à un public de 275 personnes à Ottawa et à un public en ligne de plus de 1 600 personnes, il a souligné ceci : « Aujourd'hui, toutes les sociétés sont — ou sont sur le point de devenir — multiculturelles, multiethniques et multireligieuses. Pour certaines d'entre elles, cela représente une source d'inconfort et de malaise. »

La transcription complète de la Conférence est incluse à l'Annexe A. Une vidéo de la Conférence est accessible sur le site *pluralism.ca*

M. Guterres a affirmé que l'intolérance existait aux deux extrémités du lien entre l'asile et la migration. Face à cette réalité, les voix de la tolérance et les valeurs du pluralisme doivent se lever.

« La diversité n'est pas une menace, a-t-il dit. La diversité représente la richesse de nos communautés. Nous devons faire front commun contre toutes formes d'irrationalité et de manipulation qui engendrent la haine, qu'elle se manifeste sous forme de populisme politique, de nationalisme radical ou de fondamentalisme religieux. »

Bien que l'asile – le concept d'accorder une protection et un refuge à un étranger dans le besoin – soit une valeur commune à toutes les cultures, les demandeurs d'asile font souvent face à un accueil hostile.

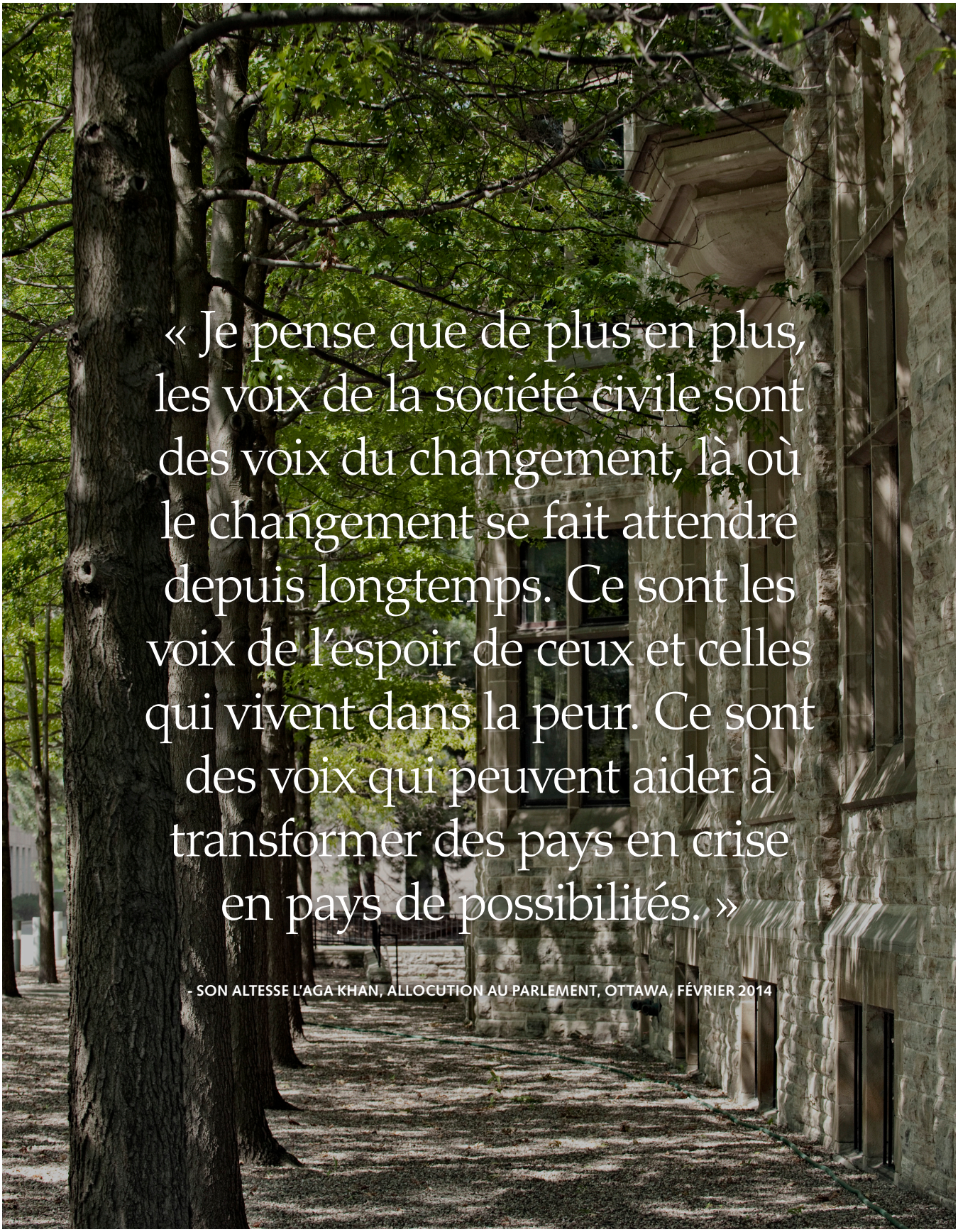
M. Guterres a défini diverses actions pour contenir les vagues de réfugiés :

- la coopération internationale pour définir de plus amples occasions de migration légale;
- des politiques et des pratiques qui transforment le commerce international et la mondialisation en réels agents de développement;
- des programmes de développement ciblé qui améliorent la vie des gens là où ils vivent; et,
- des efforts renouvelés qui favorisent la prévention et la résolution de conflits ainsi que la consolidation de la paix.

Il a souligné que l'objectif est de s'assurer que « lorsque les gens se déplacent, ils puissent le faire par choix et non par nécessité. » La reconnaissance et le respect de la diversité mènent à la création de « sociétés fortes, cohésives et pacifiques. »

Ce résultat, a-t-il dit, est la promesse du pluralisme.

M. Guterres fut accueilli sur la scène par Son Altesse l'Aga Khan, fondateur et président du conseil d'administration du Centre mondial du pluralisme. Il fut remercié par Huguette Labelle, membre du conseil d'administration.



Crédit : Marc Fowler

UNE DESTINATION MONDIALE POUR LE DIALOGUE

Le 330, promenade Sussex, à Ottawa, est en rénovation pour devenir le siège social international du Centre mondial du pluralisme. L'aménagement est prévu pour 2017.

L'objectif du Centre est de ranimer l'édifice en tant qu'établissement dynamique d'apprentissage et d'échange, et ce en respectant un cadre financier responsable qui assurera la durabilité de cette structure patrimoniale. Parallèlement, la planification est en cours pour s'assurer que l'édifice devienne une importante plateforme programmatique pour le Centre.

Crédit : Marc Fowler

Créer une destination mondiale pour l'apprentissage et l'échange

Le déménagement du Centre au 330, promenade Sussex, pour 2017, représente un important horizon de planification. De quelles capacités de base et de quels employés le Centre aura-t-il besoin? Quelle quantité de travail critique le Centre doit-il produire? Comment l'édifice peut-il être utilisé pour communiquer la mission du Centre aux Canadiens et dans le monde entier? Qu'entendons-nous par « mondial »?

En mars 2014, le conseil d'administration s'est réuni à l'occasion d'un exercice de réflexion d'une journée pour aborder ces questions et bien d'autres. En outre, le personnel fut invité à penser de manière créative et stratégique. S'appuyant sur cette rencontre, un Programme stratégique révisé pour 2015-2017 fut approuvé par le conseil d'administration en mai.

La planification en vue de 2017 se poursuit alors que le Centre se prépare à ouvrir les portes du 330, promenade Sussex, de concert avec les célébrations du cent-cinquantième anniversaire du Canada.

Réaménagement du 330, promenade Sussex en tant que siège social du Centre

LA PLANIFICATION ET LES TRAVAUX DE CONCEPTION SE SONT POURSUIVIS À BON ESCIENT EN 2014 :

- La Commission de la capitale nationale (CCN) et le Bureau d'examen des édifices fédéraux du patrimoine (BEÉFP) ont tous deux approuvé la direction de conception de l'édifice proposée par KPMB, les architectes du projet. Les approbations finales sont prévues en 2015. La conception détaillée fut préparée en consultation étroite avec le Centre.
- L'élimination d'amiante dans l'édifice a commencé en 2014 et s'est terminée au début de 2015. Là où l'élimination aurait endommagé des caractéristiques patrimoniales ou des éléments de structure, l'amiante fut contenue au lieu d'être éliminée, et ce conformément aux règlements applicables.
- Les permis de zonage furent obtenus auprès de la Ville d'Ottawa pour permettre au Centre de sous-louer l'espace qu'il n'occupera pas initialement. Le Centre occupera l'aile construite en 1905 et qui donne sur la promenade Sussex. Cet arrangement permettra au Centre de croître à un rythme modéré.
- Le réaménagement de l'édifice du Centre a servi de catalyseur pour l'élaboration d'un plan d'urbanisme visant à transformer le secteur délimité par la promenade Sussex et la rivière des Outaouais, entre les ponts Alexandra et Macdonald-Cartier. Conçu en collaboration avec la Monnaie royale canadienne, le Musée des beaux-arts du Canada et la CCN, le plan guidera le développement futur de ce secteur d'Ottawa.

La réanimation de l'édifice en tant que destination mondiale pour le dialogue sera avantageuse pour la région de la Capitale-Nationale et les quartiers voisins du Centre, ainsi que pour le monde entier, et ce durant de nombreuses décennies.

Crédit : Marc Fowler

« La diversité et le pluralisme enrichissent les sociétés et devraient être entretenus… »

- HAUT-COMMISSAIRE DES NATIONS UNIES POUR LES RÉFUGIÉS ANTÓNIO GUTERRES, CONFÉRENCE ANNUELLE SUR LE PLURALISME, MAI 2014

Crédit : Marc Fowler

GESTION DU FONDS

L'entente de financement conclue en 2006 entre le gouvernement du Canada et le Centre mondial du pluralisme a entraîné la création d'un fonds de dotation de 40 millions de dollars canadiens. Guidé par le comité de gestion des placements du conseil d'administration et assisté de Proteus Performance, son conseiller en placements, le conseil d'administration a adopté, en novembre 2011, une politique de gestion des placements (PGP) et une politique des dépenses. En 2012, le Centre a nommé un gestionnaire de portefeuille professionnel et un dépositaire.

En septembre 2012, une fois que les conditions requises ont été réunies, le Fonds a été complètement investi dans le marché, conformément aux principes énoncés dans l'entente de financement de 2006 et dans la PGP du Centre. Dans l'ensemble, le Fonds a connu un bon rendement. En 2013, sa première année complète, le Fonds a réalisé des gains de 6,8 millions $. En 2014, le Fonds a poursuivi sa tendance à la hausse en réalisant des gains de 4,5 millions $.

ÉTATS FINANCIERS 2014

L'exercice financier du Centre coïncide avec l'année civile. En 2014, le Centre a obtenu une autre vérification favorable de la firme Ernst & Young, les vérificateurs nommés par les membres et supervisés par le comité de vérification du conseil d'administration. Ces états financiers ont été approuvés par l'ensemble du conseil d'administration et dûment reçus par les membres de la corporation. Les états financiers vérifiés de 2014 sont inclus dans le présent rapport à l'Annexe B.

CONFÉRENCE ANNUELLE SUR LE PLURALISME 2014

Les déplacements forcés et la promesse du pluralisme

António Guterres
Haut-Commissaire des Nations Unies pour les réfugiés

Son Altesse l'Aga Khan, Excellences, Mesdames et Messieurs, je voudrais tout d'abord vous remercier pour l'opportunité de prononcer cette conférence annuelle au Centre mondial du pluralisme. C'est un véritable plaisir et un privilège. Je tiens également à remercier la Délégation de l'imamat ismaili pour accueillir cet événement.

Aujourd'hui, toutes les sociétés sont — ou sont sur le point de devenir — multiculturelles, multiethniques et multireligieuses. Pour certaines d'entre elles, cela représente une source d'inconfort et de malaise. Dans plusieurs sociétés, les politiciens populistes qui jouent sur la peur pour obtenir des votes irrationnels et les médias irresponsables seulement intéressés aux parts de marché et à l'infodivertissement manipulent les sentiments d'anxiété et d'insécurité, créant des divisions artificielles, perturbant la cohésion sociale et, dans des cas extrêmes, provoquant la persécution et le conflit.

On peut l'observer dans ma région du monde, en Europe, où, alimentés par la crise économique et les taux élevés de chômage, l'anti-immigration et les partis xénophobes gagnent de l'influence. Les principaux partis ne sont plus capables de s'y opposer efficacement et, dans certains cas, ne veulent plus le faire.

La xénophobie, le racisme, l'islamophobie ou l'invocation de fausses identités nous diminuent tous. Non seulement sont-ils incapables de calmer la peur de ce qui est nouveau et non familier, ils ont tendance à l'exacerber.

La réalité est qu'avec un taux de fertilité moyen de 1,5 enfant par femme, l'Europe a besoin de l'immigration pour maintenir son économie et payer les retraites de sa population vieillissante. Mais cela est une vérité largement non reconnue.

Récemment, j'ai vu les résultats d'un sondage d'opinion dans lequel les gens devaient répondre à trois questions : Voulez-vous avoir d'autres enfants? La réponse était non. Êtes-vous prêt à occuper des emplois subalternes? La réponse était non. Seriez-vous en faveur de l'augmentation de l'immigration? Et la réponse était encore non!

C'est un discours impossible; une équation sans solution. L'immigration ne fait pas partie du problème dans les sociétés modernes; elle fait partie de la solution. Sans l'immigration, plusieurs de nos communautés ne seraient plus viables.

Dans d'autres régions du monde où les structures étatiques sont faibles ou non existantes et où le respect de la diversité est détruit par l'ambition ou la corruption, l'incapacité d'identifier des qualités communes, le manque d'empathie envers « l'autre » et la manipulation des peurs par des politiciens sans scrupules peuvent avoir des conséquences tragiques.

En revenant d'une visite en République centrafricaine plus tôt cette année, j'ai dit au Conseil de sécurité que je ne me souvenais pas d'avoir effectué, durant mes neuf ans comme Haut-Commissaire pour les réfugiés, un voyage sur le terrain qui m'a autant angoissé que celui-là. J'ai été choqué par la brutalité et l'inhumanité de la violence, ciblant les femmes, les hommes et même les enfants seulement parce qu'ils étaient musulmans. Mais ma mission suivante au Soudan du Sud fut aussi pénible. À Gambella, en Éthiopie, j'ai vu des dizaines de milliers de femmes et d'enfants cherchant refuge pour échapper à l'atrocité. De nombreux enfants étaient sévèrement dénutris et leurs mères m'ont raconté les horreurs de la violence ayant éclaté dans leurs communautés.

Jusqu'à l'an dernier, la République centrafricaine n'avait jamais réellement connu de violence religieuse et c'est pourquoi il ne faut pas qualifier la situation actuelle de conflit religieux. Malgré la corruption, la pauvreté, le banditisme et la violence répandus, les chrétiens et les musulmans avaient toujours vécu côte à côte. La haine religieuse était l'un des rares problèmes que la République centrafricaine n'avait pas.

Les structures étatiques s'étaient largement désintégrées et le banditisme sévissait lorsque la Séléka s'est emparée du pouvoir à la fin de 2012. La Séléka était une coalition de groupes rebelles centrafricains et de combattants étrangers et était en effet majoritairement composée de musulmans, bien que la création d'un État musulman ne faisait pas partie de leurs intentions. Mais les pillages et les meurtres considérables qu'ont commis les membres et les ex-membres de la Séléka ont mené à l'émergence de ce qui s'est appelé l'Anti-Balaka, une combinaison de groupes d'autodéfense et de bandits. S'ils disaient au départ qu'ils

étaient une milice chrétienne d'autodéfense, cette milice est rapidement devenue un monstre incontrôlable. Ceci a engendré une division sectaire, majoritairement entre les groupes religieux, qui détruit actuellement le tissu social du pays.

Au Soudan du Sud, la division n'est pas de nature religieuse, mais ethnique. Au moment de son indépendance, les dirigeants du Soudan du Sud ont été aux prises avec des défis de taille. Il s'agissait de l'un des endroits les moins développés du monde à cause de décennies de guerre et de négligence. Au fur et à mesure qu'arrivaient l'aide et l'argent, la corruption, le népotisme ethnique et la compétition pour le pouvoir et les ressources ont augmenté. D'anciennes disputes ont refait surface et les dirigeants du pays, tous d'anciens rebelles, ont rapidement trouvé une réponse militaire aux problèmes politiques. Une querelle politique s'est transformée en conflit ethnique lorsque des dirigeants antagonistes ont tenté d'obtenir du soutien en se servant des divisions ethniques. Rapidement, les Nuers luttaient contre les Dinkas à plus grande échelle que jamais, ciblant délibérément les civils et se retournant contre les voix modérées au sein de leur propre communauté.

Les conflits religieux ou ethniques commencent habituellement par l'instrumentalisation de la foi ou de l'ethnicité à des fins politiques. Toutefois, le danger réel survient lorsque ces tensions acquièrent leur propre dynamique – un génie qui, une fois sorti de sa lampe, devient excessivement difficile à contrôler, et plus encore à faire rebrousser chemin.

Les voix de la tolérance et de la raison ainsi que les valeurs du pluralisme doivent s'élever contre ces réalités. La diversité n'est pas une menace. La diversité représente la richesse de nos communautés. Nous devons faire front commun contre toute forme d'irrationalité et de manipulation qui engendrent la haine, qu'elle se manifeste sous forme de populisme politique, de nationalisme radical ou de fondamentalisme religieux.

Mesdames et Messieurs,

La mondialisation a été injuste; ses avantages ont été distribués inéquitablement et de nombreuses personnes ont été omises. Le paradoxe du monde d'aujourd'hui est qu'il y a plus d'argent qui circule librement; les biens et services ont également tendance à circuler assez librement; alors que les gens ne sont pas libres de circuler. Les gens sont arrêtés par des frontières physiques et légales.

Une des choses que j'ai apprises durant mes années de vie publique est que le marché fonctionne. L'offre et la demande ont tendance à se rencontrer. Dans le marché mondial du travail, l'offre et la demande coïncideront également; légalement si possible; irrégulièrement si nécessaire.

Malgré les frontières, des millions de gens se déplacent d'un pays à l'autre dans l'espoir d'un avenir meilleur. Des millions de plus le font pour sauver leur vie. Ils voyagent souvent côte à côte, créant ce que l'on appelle le lien asile-migration. Lorsque la migration internationale est gérée uniquement par le contrôle frontalier dans un effort pour « empêcher les gens d'entrer », les trafiquants humains et les contrebandiers ne peuvent que prospérer. Il y a quelque chose de fondamentalement inacceptable dans un monde où les gens doivent risquer leur vie en quête de sécurité et où à la fin d'un voyage dangereux, ils ne sont pas accueillis et sont même renvoyés. Cela me brise le cœur de voir des réfugiés syriens se faire repousser à la frontière bulgare, l'une des frontières externes de l'Union européenne, ou se noyer dans la Méditerranée, car ils n'ont aucun autre moyen de trouver l'asile.

Nous avons besoin d'une coopération internationale accrue entre les pays d'origine, de transit et d'arrivée ainsi que d'efforts concertés pour cibler les occasions de migration légale. Nous avons également besoin que le commerce international et la mondialisation deviennent de vrais agents de développement. Et nous avons besoin de plus de programmes de développement ciblés, axés sur la réduction de la pauvreté, la création d'emplois et le renforcement de la gouvernance, de la primauté du droit et des services publics. De plus grands efforts devraient être faits pour résoudre les défis de la prévention de conflits, de la résolution de conflits et du renforcement de la paix, et ce afin que lorsque les gens se déplacent, ils puissent le faire par choix et non par nécessité.

~

Indépendamment des différences culturelles, religieuses ou ethniques, les hommes et les femmes du monde entier partagent une humanité commune. Aristote fut l'un des premiers à refuser que la division soit le résultat nécessaire de la diversité et ce concept a été adopté par de nombreux penseurs illustres jusqu'à aujourd'hui. En cherchant à définir les qualités et les expériences qui unissent les gens au lieu de les diviser, le pluralisme peut être une puissante force qui favorise l'harmonie, la paix et la prospérité des sociétés.

Une valeur commune que l'on retrouve dans toutes les cultures est celle d'accorder la protection et un refuge à un étranger dans le besoin.

Le mot asile vient du terme grec « asylon », ou sanctuaire; un espace désigné dans la ville — souvent un temple — où les gens pouvaient être en sécurité.

Fuir la persécution et chercher un espace protégé sont des thèmes centraux de toutes les fois abrahamiques et se retrouvent également dans la mythologie hindoue et les enseignements bouddhistes. L'Exode ayant libéré le peuple d'Israël de l'esclavage en Égypte est une histoire centrale de la foi juive. Dans le christianisme, la fuite de la Sainte

Famille de Bethléem est étudiée par tous les enfants. Et chez les musulmans, le calendrier islamique commence par l'année où le prophète (PSAL) a voyagé à Medina en quête de protection alors que lui et ses disciples étaient menacés. Quand certains des premiers musulmans ont été persécutés à La Mecque, l'empereur chrétien d'Abyssinie leur a accordé l'asile et a subi d'énormes pressions et décliné de précieux cadeaux, refusant de remettre les réfugiés entre les mains de leurs persécuteurs. De même, au début du Moyen-Âge, les juifs de diverses régions européennes ont trouvé un sanctuaire à Al-Andalus, où on leur avait accordé le droit de pratiquer leur religion ainsi que la possibilité de travailler et de faire du commerce. En particulier, il n'y a rien dans la loi actuelle sur les réfugiés qui n'était pas déjà contenue explicitement dans la loi et les traditions islamiques.

Ce fut seulement après les horreurs de la Seconde Guerre mondiale que la protection des réfugiés est devenue une obligation selon la loi internationale. La Convention de 1951 relative au statut des réfugiés définit qui sont les réfugiés et quels sont leurs droits et responsabilités. Elle définit également les obligations des États envers les gens qui cherchent la sécurité sur leurs terres. Le non-refoulement, ou le non-renvoi des gens en quête d'asile est la pierre angulaire du régime des réfugiés. S'appuyant sur ce principe, la Convention sur les réfugiés en Afrique a été adoptée en 1969 et la Déclaration de Carthagène sur les réfugiés en 1984 pour répondre aux dimensions régionales spécifiques des déplacements forcés en Afrique et en Amérique latine.

L'UNHCR fut créé par l'Assemblée générale de l'ONU pour diriger et coordonner l'action internationale pour la protection mondiale des réfugiés et pour leur trouver des solutions. Pour remplir son mandat, mon bureau collabore avec un vaste éventail de partenaires, dont le Réseau Aga Khan de développement. Nous avons d'excellents partenariats avec diverses agences du Réseau, dont en Asie centrale, au Moyen-Orient et en Afrique de l'Est.

Bien qu'à l'origine, il ciblait l'Europe, au moment où le prince Sadruddin Aga Khan a été élu Haut-Commissaire en 1965, l'UNHCR était devenu actif dans la majeure partie du monde en développement. On se souvient encore avec admiration du prince Sadruddin Aga Khan comme l'homme ayant dirigé l'organisation à travers certaines des plus difficiles crises humanitaires de l'époque. Il a également joué un rôle clé en trouvant des foyers d'accueil, dont ici au Canada, à des dizaines de milliers de Sud-Asiatiques ayant été expulsés de l'Ouganda en une nuit en 1972.

De nos jours, un nombre sans précédent de personnes sont déracinées par la violence et la persécution. L'une des situations les plus dramatiques est celle de la Syrie, où 3 millions de citoyens se sont enfuis du pays en un peu plus de trois ans. Il y a seulement cinq ans, la Syrie était le second plus important pays d'accueil de réfugiés et maintenant, les Syriens sont le plus important groupe de réfugiés à l'échelle mondiale, suivis des Afghans et des

Somaliens. Une majorité écrasante de réfugiés syriens ont trouvé la sécurité dans les pays voisins, où les communautés font preuve d'une générosité qui excède leurs moyens.

L'UNHCR a récemment enregistré le millionième réfugié syrien arrivant au Liban. Avec 244 réfugiés syriens pour chaque 1 000 Libanais, le Liban a déjà un plus important taux de réfugié que tout autre pays. Cela représente 295 fois plus de réfugiés par personne qu'aux États-Unis et près de 52 fois plus qu'au Canada.

Au Liban, comme dans la majorité des pays d'accueil des réfugiés, la tension causée par la présence importante de réfugiés sur les services et les ressources est devenue insoutenable. Le monde a besoin d'en faire beaucoup plus qu'à présent pour soutenir les voisins de la Syrie, en reconnaissant que ce conflit est devenu une importante menace à la stabilité régionale.

Et n'oublions pas que contrairement au discours populiste voulant que les chercheurs d'asile soient en quête du monde industrialisé, 86 % des réfugiés vivent dans des pays développés, comparativement à 70 % il y a dix ans. Au lieu de percevoir les réfugiés comme des concurrents ou comme fardeaux, leur présence peut être un incitatif pour faire progresser des régions pauvres. Nous devons promouvoir le développement des régions d'accueil des réfugiés, impliquer les réfugiés et les communautés locales au lieu de simplement offrir une assistance aux réfugiés d'une année à l'autre. Il est essentiel de stimuler l'autonomie, l'éducation et les occasions d'emploi pour les réfugiés et les communautés d'accueil pour favoriser des relations plus harmonieuses et mieux protéger l'environnement. Au lieu d'entrer en concurrence pour accéder à des ressources rares, les deux communautés peuvent travailler ensemble pour améliorer leur avenir. Je suis convaincu que ceci, en fin de compte, les aidera à contenir l'affluence de personnes désespérées qui sont parties par nécessité.

Mesdames et Messieurs,

Le Canada est fier d'être depuis longtemps, un pays d'accueil des réfugiés. Des loyalistes — des hommes libres et des esclaves — qui ont fui la Révolution américaine du 18e siècle; des Européens qui ont quitté l'oppression, la persécution et les États autoritaires aux 19e et 20e siècles; des Latino-Américains fuyant les régimes militaires; et d'importants nombres de réfugiés d'ailleurs dans le monde ont trouvé un sanctuaire au Canada.

Le programme de réintégration du Canada est l'un des plus vastes dans le monde. Il offre aux réfugiés qui ne peuvent plus rester dans leur premier pays d'asile une occasion de refaire leur vie. La réintégration est également une manière pratique de partager le fardeau des pays en développement qui accueillent de grandes populations de réfugiés. Je salue tous les efforts visant à maintenir et renforcer un programme global et flexible de réintégration et

j'encourage le Canada à réintégrer un nombre important de réfugiés syriens.

Mon pays, le Portugal, a vu plusieurs de ses habitants le quitter. Certains en raison de l'oppression durant les 48 années de dictature, laquelle s'est terminée avec la Révolution des œillets en 1974; d'autres sont partis en raison des difficultés économiques. Quand j'étais au gouvernement, nous avons commandé une étude pour savoir dans quelle mesure ces personnes s'étaient bien intégrées à leur nouveau pays et comment elles le percevaient. L'étude a dévoilé que la communauté portugaise au Canada se sentait plus intégrée et mieux acceptée que toutes les autres.

Mesdames et Messieurs,

Le Canada démontre clairement que les sociétés multiculturelles, multiethniques et multireligieuses ne sont pas seulement inévitables, elles sont positives. La diversité et le pluralisme enrichissent les sociétés et devraient être entretenus par la bonne gouvernance, de fortes institutions civiques et des politiques qui valorisent le respect de la diversité. La reconnaissance de notre humanité commune, l'inclusion et la solidarité ainsi que la tolérance et le compromis sont des éléments clés de la création de sociétés fortes, cohésives et pacifiques.

La mission du Centre mondial du pluralisme est de faire progresser la compréhension globale du pluralisme en tant qu'éthique de respect qui valorise la diversité et de permettre à chacun et chacune de réaliser son plein potentiel en tant que citoyen et citoyenne. Je vous souhaite tout le succès possible dans cette entreprise importante.

Merci.

États financiers

Centre mondial du pluralisme

31 décembre 2014

EY

Travailler ensemble
pour un monde meilleur

RAPPORT DES AUDITEURS INDÉPENDANTS

Aux administrateurs du
Centre mondial du pluralisme

Nous avons effectué l'audit des états financiers ci-joints du **Centre mondial du pluralisme**, qui comprennent le bilan au 31 décembre 2014, et les états des résultats, de la variation de l'actif net et des flux de trésorerie pour l'exercice clos à cette date, ainsi qu'un résumé des principales méthodes comptables et d'autres informations explicatives.

Responsabilité de la direction pour les états financiers

La direction est responsable de la préparation et de la présentation fidèle de ces états financiers conformément aux normes comptables canadiennes pour les organismes sans but lucratif, ainsi que du contrôle interne qu'elle considère comme nécessaire pour permettre la préparation d'états financiers exempts d'anomalies significatives, que celles-ci résultent de fraudes ou d'erreurs.

Responsabilité des auditeurs

Notre responsabilité consiste à exprimer une opinion sur les états financiers, sur la base de notre audit. Nous avons effectué notre audit selon les normes d'audit généralement reconnues du Canada. Ces normes requièrent que nous nous conformions aux règles de déontologie et que nous planifiions et réalisions les audits de façon à obtenir l'assurance raisonnable que les états financiers ne comportent pas d'anomalies significatives.

Un audit implique la mise en œuvre de procédures en vue de recueillir des éléments probants concernant les montants et les informations fournis dans les états financiers. Le choix des procédures relève du jugement des auditeurs, et notamment de leur évaluation des risques que les états financiers comportent des anomalies significatives, que celles-ci résultent de fraudes ou d'erreurs. Dans l'évaluation de ces risques, les auditeurs prennent en considération le contrôle interne de l'entité portant sur la préparation et la présentation fidèle des états financiers, afin de concevoir des procédures d'audit appropriées aux circonstances, et non dans le but d'exprimer une opinion sur l'efficacité du contrôle interne de l'entité. Un audit comporte également l'appréciation du caractère approprié des méthodes comptables retenues et du caractère raisonnable des estimations comptables faites par la direction, de même que l'appréciation de la présentation d'ensemble des états financiers.

Nous estimons que les éléments probants que nous avons obtenus dans le cadre de notre audit sont suffisants et appropriés pour fonder notre opinion d'audit.

Opinion

À notre avis, les états financiers donnent, dans tous leurs aspects significatifs, une image fidèle de la situation financière du **Centre mondial du pluralisme** au 31 décembre 2014, ainsi que de ses résultats d'exploitation et de ses flux de trésorerie pour l'exercice clos à cette date conformément aux normes comptables canadiennes pour les organismes sans but lucratif.

Ernst & Young s.r.l./s.e.n.c.r.l.

Ottawa, Canada
Le 29 mai 2015

Comptables professionnels agréés
Experts-comptables autorisés

Centre mondial du pluralisme

BILANS

Aux 31 décembre

	2014 $	2013 $
ACTIF		
Court terme		
Trésorerie et équivalents de trésorerie	**107 667**	176 835
Autres débiteurs et charges payées d'avance	**114 017**	139 904
Placements *[note 3]*	**53 337 794**	50 291 110
Mobilier et matériel, montant net	**83 914**	4 396
	53 643 392	50 612 245
PASSIF ET ACTIF NET		
Court terme		
Créditeurs et charges à payer	**236 806**	134 396
Actif net		
Fonds de dotation *[note 2]*	**40 000 000**	40 000 000
Fonds non affecté	**13 406 586**	10 477 849
Total de l'actif net	**53 406 586**	50 477 849
	53 643 392	50 612 245

Voir les notes afférentes aux états financiers.

Au nom du conseil d'administration,

Administrateur

Centre mondial du pluralisme

ÉTATS DES RÉSULTATS

Exercices clos les 31 décembre

	2014	**2013**
	$	$
PRODUITS		
Revenu de placement	**4 535 411**	6 799 079
Dons	**32 104**	5 110
	4 567 515	6 804 189
CHARGES *[note 5]*		
Programmes et projets	**1 348 622**	1 184 477
Frais d'administration et autres	**290 156**	241 472
	1 638 778	1 425 949
Excédent des produits sur les charges de l'exercice	**2 928 737**	5 378 240

Voir les notes afférentes aux états financiers.

Centre mondial du pluralisme

ÉTATS DE LA VARIATION DE L'ACTIF NET

Exercices clos les 31 décembre

	2014			2013
	Fonds de dotation	**Fonds non affecté**	**Total**	**Total**
	$	$	$	$
Solde au début de l'exercice	**40 000 000**	**10 477 849**	**50 477 849**	45 099 609
Excédent des produits sur les charges de l'exercice	**—**	**2 928 737**	**2 928 737**	5 378 240
Solde à la fin de l'exercice	**40 000 000**	**13 406 586**	**53 406 586**	50 477 849

Voir les notes afférentes aux états financiers.

Centre mondial du pluralisme

ÉTATS DES FLUX DE TRÉSORERIE

Exercices clos les 31 décembre

	2014	**2013**
	$	$
ACTIVITÉS DE FONCTIONNEMENT		
Excédent des produits sur les charges de l'exercice	**2 928 737**	5 378 240
Éléments sans effet sur la trésorerie		
Amortissement du matériel	**18 828**	2 069
Gain latent sur les placements	**(1 494 344)**	(3 254 182)
Variation des soldes hors caisse du fonds de roulement liés au fonctionnement, montant net *[note 4]*	**128 297**	(4 810)
Flux de trésorerie de fonctionnement	**1 581 518**	2 121 317
ACTIVITÉS D'INVESTISSEMENT		
Augmentation des placements, montant net	**(1 552 340)**	(2 387 357)
Ajouts au mobilier et au matériel	**(98 346)**	(2 215)
Flux de trésorerie d'investissement	**(1 650 686)**	(2 389 572)
Diminution de la trésorerie et des équivalents de trésorerie au cours de l'exercice, montant net	**(69 168)**	(268 255)
Trésorerie et équivalents de trésorerie au début de l'exercice	**176 835**	445 090
Trésorerie et équivalents de trésorerie à la fin de l'exercice	**107 667**	176 835

Voir les notes afférentes aux états financiers.

Centre mondial du pluralisme

NOTES AFFÉRENTES AUX ÉTATS FINANCIERS

31 décembre 2014

1) LE CENTRE

Le Centre mondial du pluralisme [le «Centre»], situé à Ottawa, au Canada, a été constitué par lettres patentes le 8 mars 2004. Le Centre est une initiative internationale de Son Altesse l'Aga Khan, le 49e Imam héréditaire des musulmans ismaéliens et du Réseau Aga Khan de développement. Le Centre a été conçu afin de servir de centre international pour l'étude, la pratique et l'enseignement du pluralisme, et ses principales fonctions comprendront la recherche, l'éducation, le perfectionnement professionnel, le dialogue, la réforme de la gouvernance et les échanges culturels.

En 2006, le gouvernement du Canada et Son Altesse l'Aga Khan ont conclu une entente de financement visant à soutenir le Centre. Par suite de cette entente, le Centre a reçu deux importantes subventions en 2007 : une subvention de 30 millions de dollars du gouvernement du Canada et un don de 10 millions de dollars de Son Altesse l'Aga Khan. Son Altesse l'Aga Khan s'est également engagée à verser au moins 20 millions de dollars pour réaménager les installations du 330, promenade Sussex, à Ottawa, bâtiment patrimonial fédéral que le gouvernement a mis à la disposition du Centre pour que celui-ci y installe son siège social international.

Le mandat du Centre consiste à entreprendre des activités qui lui permettent de jouer son rôle de source et de gisement mondial de connaissances et de compétences pour favoriser les valeurs, politiques et pratiques du pluralisme dans diverses situations.

2) PRINCIPALES CONVENTIONS COMPTABLES

Mode de présentation

Les présents états financiers ont été dressés, en dollars canadiens, par le Centre conformément à la partie III du *Manuel des Comptables Professionnels Agréés du Canada* [«CPA Canada»] – Comptabilité – Normes comptables pour les organismes sans but lucratif, qui établit les principes comptables généralement reconnus pour les entreprises sans obligation publique de rendre des comptes au Canada [«PCGR»] et comprend les principales conventions comptables présentées ci-après.

Dons et apports

Le Centre utilise la méthode du report pour comptabiliser les apports. Les apports affectés sont constatés comme produits dans l'exercice au cours duquel les charges connexes sont engagées. Les apports non affectés sont constatés comme produits lorsqu'ils sont reçus ou à recevoir si le montant à recevoir peut être estimé de façon raisonnable et que le recouvrement du montant est raisonnablement assuré. Les dons sont comptabilisés au moment de la réception.

Centre mondial du pluralisme

NOTES AFFÉRENTES AUX ÉTATS FINANCIERS

31 décembre 2014

Trésorerie et équivalents de trésorerie

La trésorerie et les équivalents de trésorerie sont composés de dépôts et de placements à court terme dont l'échéance est d'environ trois mois ou moins à partir de la date d'achat, à moins qu'ils soient détenus à des fins d'investissement plutôt que de liquidité, auquel cas ils sont classés en tant que placements.

Placements et revenus de placement

Les placements sont comptabilisés à la juste valeur. Les opérations sont comptabilisées à la date de transaction et les coûts de transaction sont passés en charges au moment où ils sont engagés.

Les revenus de placement, qui sont composés d'intérêts, de dividendes, de distributions provenant de fonds de placement et de profits réalisés et latents (pertes réalisées et latentes), sont comptabilisés à l'état des résultats.

Charges liées aux programmes et aux projets

Les charges liées aux programmes et aux projets du Centre sont comptabilisées au moment où elles sont engagées.

Amortissement

L'amortissement du mobilier et de l'équipement est calculé selon l'amortissement linéaire sur trois ans.

Fonds de dotation

Le fonds de dotation [le «Fonds»] a été constitué conformément aux directives contenues dans l'accord de financement conclu avec le gouvernement du Canada. L'accord prévoit que les apports du gouvernement du Canada et de Son Altesse l'Aga Khan doivent être capitalisés à perpétuité, et que seuls les produits tirés du Fonds peuvent être utilisés aux fins du Fonds. Les apports au Fonds sont comptabilisés comme une augmentation directe de l'actif net. Le revenu de placement se rapportant au Fonds n'est pas affecté et est comptabilisé à titre de produits au moment où il est réalisé.

Centre mondial du pluralisme

NOTES AFFÉRENTES AUX ÉTATS FINANCIERS

31 décembre 2014

3) PLACEMENTS

Comme stipulé dans l'accord de financement, le conseil d'administration a approuvé une politique de placement et la désignation d'un conseiller en placements en novembre 2011. Le conseil d'administration a approuvé la désignation d'un gestionnaire de placements et d'un dépositaire en mai 2012. Le Fonds a été confié au dépositaire en juillet 2012 et, en date de septembre 2012, le gestionnaire de placements avait investi le Fonds conformément à la politique de placement.

Les placements comprennent ce qui suit :

	2014	**2013**
	$	$
Trésorerie et équivalents de trésorerie	**4 306 840**	2 981 002
Autres revenus fixes		
Placement dans un fonds de placement	**23 709 159**	22 453 612
	28 015 999	25 434 614
Titres de capitaux propres		
Canadiens	**13 560 434**	13 051 503
Américains	**7 260 310**	6 810 071
Autres titres internationaux	**4 501 051**	4 994 922
	25 321 795	24 856 496
	53 337 794	50 291 110

Le revenu de placement gagné sur les actifs du Centre comprend ce qui suit :

	2014	**2013**
	$	$
Intérêts	**704 680**	654 081
Dividendes	**1 036 420**	830 576
Gains réalisés	**1 299 967**	2 060 240
Gains latents	**1 494 344**	3 254 182
	4 535 411	6 799 079

NOTES AFFÉRENTES AUX ÉTATS FINANCIERS

31 décembre 2014

4) VARIATION DES SOLDES HORS CAISSE DU FONDS DE ROULEMENT LIÉS AU FONCTIONNEMENT, MONTANT NET

La variation des soldes hors caisse du fonds de roulement liés au fonctionnement, montant net, consiste en ce qui suit :

	2014	**2013**
	$	$
Autres débiteurs et charges payées d'avance	**25 887**	(17 490)
Créditeurs et charges à payer	**102 410**	12 680
	128 297	(4 810)

5) BIEN REÇU EN APPORT

En 2007, le Centre et la Commission de la capitale nationale ont conclu un contrat de location d'une durée de 99 ans visant le 330, promenade Sussex, à Ottawa, pour une somme symbolique de 1 $. Le contrat stipule que le preneur assumera tous les frais liés à l'immeuble, y compris les frais de rénovation, les frais de fonctionnement et les taxes. Étant donné le caractère unique de l'immeuble et de la difficulté qui en découle d'en établir la juste valeur marchande, le contrat de location a été évalué à une valeur symbolique de 1 $.

Conformément à l'accord de financement intervenu entre Son Altesse l'Aga Khan et la ministre du Patrimoine canadien en octobre 2006, Son Altesse l'Aga Khan s'est engagé à fournir au Centre des installations institutionnelles permanentes, et a consenti, aux fins de réalisation de cet engagement, à financer le réaménagement des locaux loués. Le tableau ci-dessous présente les frais de fonctionnement et d'entretien de l'immeuble situé au 330, promenade Sussex, frais du plan principal du quartier et frais divers connexes pour les exercices clos les 31 décembre 2014 et 2013, qui ont été financés distinctement par le Réseau Aga Khan de développement.

	2014	**2013**
	$	$
Frais de fonctionnement et d'entretien de l'immeuble, frais du plan principal du quartier et frais divers connexes	**3 464 893**	880 158
Frais financés par le Réseau Aga Khan de développement	**(3 464 893)**	(880 158)
	—	—

Centre mondial du pluralisme

NOTES AFFÉRENTES AUX ÉTATS FINANCIERS

31 décembre 2014

6) INSTRUMENTS FINANCIERS

Le Centre est exposé à divers types de risques financiers dans le cadre de ses transactions sur instruments financiers. Le Centre gère ces risques en se conformant à la politique de placement approuvée par le conseil d'administration. De plus, le Centre surveille et atténue les risques financiers auxquels il est exposé par un examen régulier de différents indicateurs de rendement financier et d'investissement.

Risque de change

Le Centre est exposé au risque de change à l'égard de ses placements libellés en monnaies étrangères, y compris les placements sous-jacents dans ses fonds de placement libellés en monnaies étrangères, en raison des fluctuations de la valeur relative des monnaies étrangères par rapport au dollar canadien.

Risque de crédit

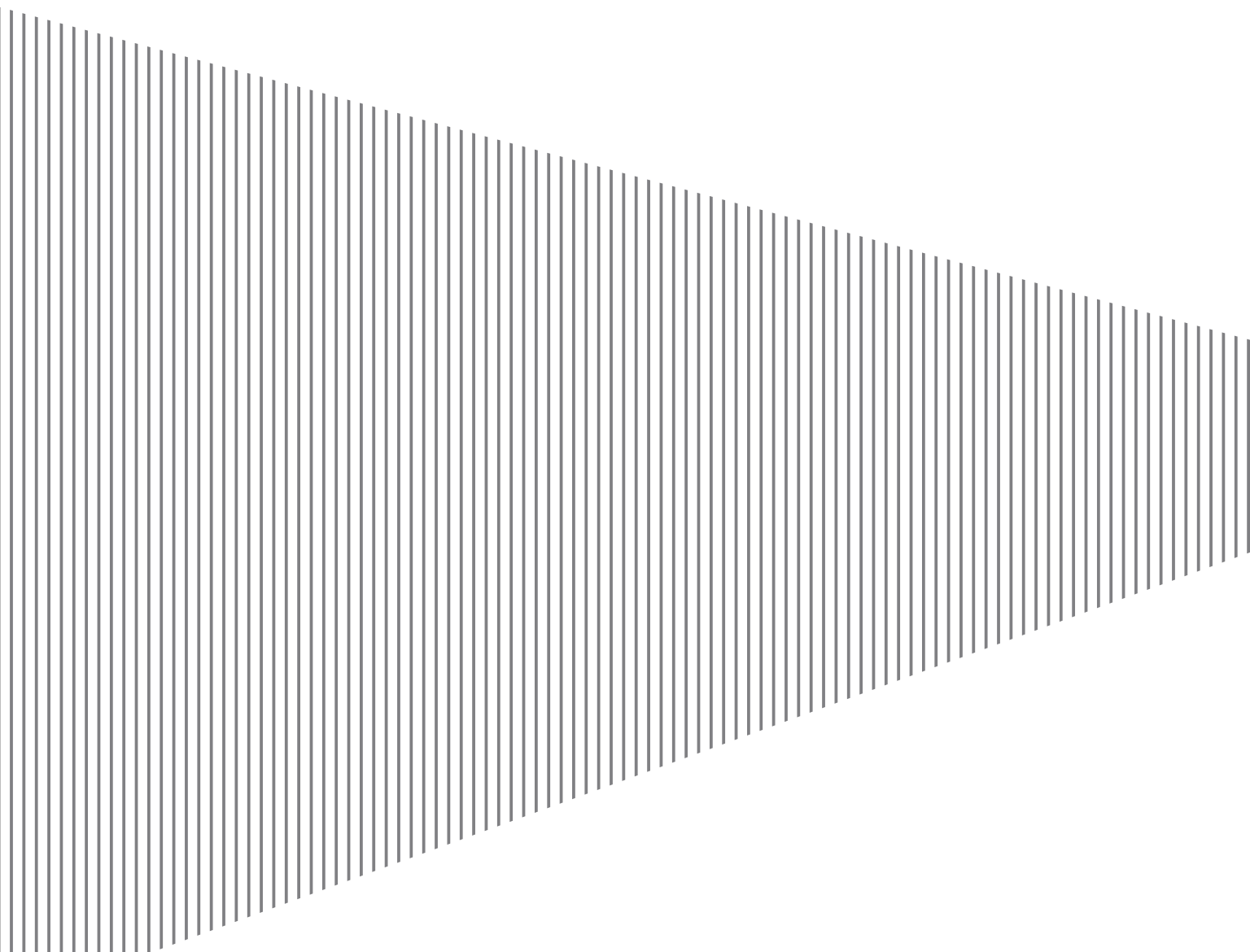
Le Centre est exposé au risque de crédit à l'égard de ses placements à court terme et à revenu fixe, en raison du risque qu'une contrepartie à l'instrument financier puisse manquer à l'une de ses obligations et fasse ainsi subir une perte financière à l'autre contrepartie.

Risque de taux d'intérêt

Le Centre est exposé au risque de taux d'intérêt à l'égard de ses placements à revenu fixe et à l'égard d'un fonds de placement qui détient des titres à revenu fixe, dont la valeur peut fluctuer selon les variations des taux d'intérêt en vigueur sur le marché.

Autre risque de prix

Le Centre est exposé à l'autre risque de prix en raison des variations des prix du marché [autres que les variations dues au risque de taux d'intérêt ou au risque de change] à l'égard de ses placements dans des titres de capitaux propres et dans des fonds de placement.

7) CHIFFRES COMPARATIFS

Certains chiffres comparatifs ont été reclassés afin de les rendre conformes à la présentation de l'exercice considéré.